

**MESSE D'INSTALLATION DES FRÈRES DOMINICAINS  
PAROISSE SAINT CHARLES  
22 SEPTEMBRE 2024**

**Mot d'accueil**

Frères et sœurs dans le Christ, nous vivons aujourd'hui un événement qui remplit notre cœur de joie et d'action de grâces. Chers frères dominicains, déjà votre Père saint Dominique a voulu offrir ses fils et frères à l'Église pour l'annonce de l'Évangile de Jésus. Aujourd'hui encore, l'Ordre des Prêcheurs, se rend disponible à l'appel d'un évêque pour soutenir la mission d'une Église locale. Merci à la Province de Toulouse des Frères Dominicains. Merci à vous Fr. Olivier de Saint Martin, prieur provincial, pour l'accompagnement de ce projet et pour votre présence aujourd'hui.

**Homélie**

Au moment où notre diocèse accueille une nouvelle communauté à la paroisse Saint Charles, je tiens une fois de plus, à exprimer toute ma reconnaissance à la Congrégation des Oblats de St François de Sales qui, pendant 70 ans, a assuré l'animation de cette paroisse et l'a fait bénéficier de son rayonnement).

En ce jour où nous voulons souhaiter la bienvenue à la communauté des Frères Dominicains et et Fr. Jean-Ariel qui devient désormais administrateur de la paroisse Saint Charles, j'aurais pu répondre à une curiosité légitime de leur part en brossant un récapitulatif historico-pastoral de la paroisse depuis sa fondation en 1887.

J'aurais également pu leur proposer une longue liste de recommandations en tout genre pour leur début de mission en Principauté.

Je préfère m'adresser à vous comme un pasteur en ouvrant avec vous le livre des Saintes Écritures : oui, mettons-nous simplement à l'écoute de la Parole de Dieu. Comme chaque dimanche, comme dans chaque célébration liturgique laissons cette Parole résonner en nos cœurs et imprégner notre vie.

L'auteur du livre de la Sagesse (à Alexandrie au 1<sup>er</sup> siècle avant notre ère) constate l'éclatement de la communauté des croyants. D'un côté, les fidèles ; de l'autre, ceux qui se sont laissé gagner par le paganisme ambiant. Et, dans le contexte de la civilisation grecque dominante, l'Israélite fidèle à la Loi est perçu comme un reproche vivant par ses coreligionnaires compromis avec l'air du temps, séduits par une culture particulièrement brillante. Le paradoxe est là : les croyants fidèles, immergés en milieu hellénique sont attaqués et persécutés non par les Grecs qui les entourent, plutôt tolérants sur ce point, mais par leurs propres frères. Pleins de sarcasmes et de violence à peine contenue, ils imaginent outrages et tourments comme autant de tests d'authenticité du croyant et de son Dieu : « *Attirons le juste dans un piège... voyons si ces paroles sont vraies... regardons comment il s'en sortira... Soumettons-le à des outrages et à des tourments, nous saurons ce que vaut sa douceur, nous éprouverons sa patience...* » et enfin, comme le sommet de cette escalade terrifiante : « *Condamnons-le à une mort infâme, puisque, dit-il, quelqu'un interviendra pour lui* ».

Le contexte de la seconde lecture, tiré de la lettre de saint Jacques n'est pas plus rassurant ! « *D'où viennent les guerres entre vous ? (...). Vous êtes pleins de convoitises et vous n'obtenez rien, alors vous tuez ; vous êtes jaloux et vous n'arrivez pas à vos fins, alors vous entrez en conflit et vous faites la guerre* ».

Nous regardons un instant autour de nous... et nous réalisons alors que le cœur de l'homme n'a pas beaucoup changé. Et notre espérance en l'homme vacille... Mais notre confiance en Dieu ne tremble-t-elle pas également ? Lorsque les accusateurs du livre de la Sagesse murmuraient d'un air entendu : « *Condammons-le à une mort infâme, puisque dit-il, quelqu'un (sous-entendu Dieu) interviendra pour lui* », leur ironie ne faisait que masquer leur manque de foi... ils étaient quasiment persuadés que, face à la mort infâme du juste, personne n'interviendrait. Et nous, croyons-nous que Dieu puisse encore intervenir et comment croyons-nous qu'il interviendra ?

Dans l'Évangile de ce jour – comme à chaque page de l'Évangile, apparaît le visage du Christ, résonne le son de sa voix. Il intervient : « *Il traverse la Galilée avec ses disciples* ». Il fait entendre sa parole : « *Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes, ils le tueront et, trois jours après, il ressuscitera* ».

Au Christ, les accusateurs du temps de la Passion ont lancé le même défi provocateur que les insulteurs du « Juste » dans le livre de la Sagesse. Mais aujourd'hui, l'annonce de la mort infâme vient de la bouche même du Juste. Et, lorsque Jésus annonce sa mort il « *traverse simplement la Galilée avec ses disciples* », il n'est pas entouré d'ennemis menaçants mais de ses amis, un groupe d'intimes avec lesquels il serait en droit de rencontrer un minimum de compréhension et de soutien. Or la compréhension n'est pas vraiment au rendez-vous : « *les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger* ». Quant au soutien, il suffit de lire la suite du texte pour comprendre qu'ils ont la tête complètement ailleurs : « *De quoi discutiez-vous en chemin ? Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand* ». Jésus vient à peine d'annoncer son humiliation, il vient de révéler qu'il sera remis aux mains des hommes comme un coupable et qu'il sera mis à mort après avoir été condamné... et ils discutent entre eux pour savoir qui aura la première place !

Et voilà la conclusion éblouissante : Jésus appelle les Douze et leur dit : « *Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous* ».

Puis il place un enfant au milieu d'eux, l'embrasse et le montre en exemple.

Voilà comment Dieu intervient :

Il exauce la prière du juste persécuté en se remettant lui-même entre les mains des injustes, comme le dernier de tous !

Voilà comment Dieu intervient :

Il écoute la prière de ses enfants victimes de la violence en s'identifiant aux enfants : « *Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille* » !

Voilà comment Dieu intervient :

Il agit en faveur de son serviteur éprouvé en devenant lui-même Serviteur souffrant et compatissant.

Chers frères, pour vous, pas d'autre mission que d'être les serviteurs de tous, les serviteurs et les témoins de la présence agissante de Dieu aujourd'hui en ce lieu, dans cette paroisse... et bien au-delà !

Voilà pourquoi nous voulons encore une fois vous remercier, vous assurer de notre accueil fraternel et confier à la miséricorde du Dieu Tout Puissant, à l'intercession de saint Dominique, de Sainte Dévote et de saint Charles Borromée, votre mission parmi nous et avec nous.